

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[35. Bruxelles, Jeudi 20 avril 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

35. Bruxelles, Jeudi 20 avril 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Femme \(politique\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-04-20

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3737-3738, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

35. Bruxelles le 20 avril 1854

Vous avez réparé l'erreur des numéros. All right. Je n'ai vu hier que Brockhausen, et Van Praet. Le premier très préoccupé des nouvelles propositions envoyées par

son roi à Pétersbourg. Fixer une date pour l'évacuation des principautés ; sortie simultanée des flottes ; congrès, suspension des hostilités en attendant. D'abord mon Empereur acceptera-t-il ? Et puis l'Angleterre voudra-t-elle ? On dit que dans ce moment elle ne veut entendre parler de rien que de coups de Canons. Il n'y a donc aucune vraisemblance. à ce que ceci aboutisse. C'est tout à fait l'avis ici. On ne croit à rien de possible. à présent.

Pardon de la demie feuille. Vous dînez chez Duchatel aujourd'hui. Je voudrais y être. J'aurais accepté s'il m'avait priée. Je me sens capable de tout si j'étais à Paris. Incapable de rien. Un découragement, une tristesse ! Ah mon Dieu ! Vous ne m'avez pas vu dans mon état naturel à Bruxelles. J'étais si heureuse pendant ces cinq jours ! Mais à présent, mais pour longtemps, sans savoir fixer une date ! C'est là ce qu'il y a d'affreux. Voilà l'Autriche bien affichée par la présence du duc de Cambridge à Vienne. Il y a un an Lord Westmorland n'osait pas se montrer dans les rues. Haynau oublié. Que de changements, partout, en tout. Hier Rotensky, Van Straten, et Van Praet le soir. Pas autre chose. Hélène attend avec anxiété la réponse d'Andral, et moi donc ! Il ne manquerait plus que cela. L'isolement à Ems. Mais je crois que ma veine de malheurs n'est pas épuisée. Adieu. Adieu. Vos lettres font ma seule joie.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 35. Bruxelles, Jeudi 20 avril 1854,
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1854-04-20

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5143>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 20 avril 1854

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Bruxelles (Belgique)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

35/ Bruxelles le 20 avril ³⁷³⁷
1854.

vous aux réparations des
munitions. all right.

Ji n'ai vu hier que Brokelaan
et Van Raet. Le premier ten
principi des nouvelles propo-
sitions envoyées par son roi à
Pitersbourg. L'apport une date pour
l'évacuation des principautés;
sortir simultanément du flatter;
Congrès; suspension de hostilités
en attendant.

D'abord me on sur. accepten
t. il? et puis l'acceptation
voudra t. elle? on dit que
dans ce moment elle ne
vultent de parler de rien
que de foyes de fautes. il
n'y a donc aucun vrai-
blanc.

à acquiescer aboultisse. c'est
tout à fait l'air ~~de l'air~~
d'un vent à rien de possible
après tout.

pardon de la demi feuille
vous dirai que de l'air
aujourd'hui. j'voudrai y
être. j'aurais accepté s'il
m'avait pris. si un seul
capable de tout si j'étais
à Paris. ici capable de
rien. un dévouement
une tristesse! ah non
rien! vous ne m'avez pas
vu dans mon état actuel
à Bruxelles. j'étais si
basse pendant ces

3738
vingt jours! mais après
mais pour longtemps, sans
savoir trop une date!
c'est là ce qu'il y a d'affreux.
Voilà l'astuce bien
affichée par la prison
de Dr. de Cambridge à
Vincennes! il y a un an
d? Waterloo si on n'est
pas de l'autre côté de la rue.
Mayan oublié. que de
changements, partout, en
tout.

hier Kerkhove, Van Straten
et Van Straaten. par
autre chose. Milieu attente

avec angoisse la réponse
d'austral, et moi donc!
il ne manquait plus
que cela. L'isolement à
Lyon. mais si voir par
une veine de malheur
si elle par épuisée.
adieu, adieu. vos lettres
font une seule joie. f.

44

Paris Jeudi 20 Avril 1854 ¹⁸⁵⁴

J'ai diné hier chez M. Noël.
La famille Noël de Noailles, comte de Falloux,
de Barante, Berryer, Corbelli, Mallac.
Beaucoup plus d'Académie que de
politique. Berryer se décide à se faire
relire. Il ne peut pas se montrer
plus difficile que ses amis dont l'un,
l'évêque d'Orléans, va entrer, et dont
l'autre, M. de Falloux, se présentera
à la plus prochaine vacance. La
réception de Berryer aura lieu proba-
blement dans le cours du mois de
Mai. Quelle fête pour Salvandy! trois
discours de réception; Berryer tout à
l'heure, M. de Sacy et l'évêque d'Orléans,
au mois de Décembre prochain.

Le duc de Noailles part lundi
pour aller passer deux ou trois jours
à Brupelle. Je m'en réjouis vraiment